

les parapluies et c'est au milieu de cette ondée que nous gagnâmes Anizy, et que se termina notre promenade.

Malgré ce contre-temps, qui réjouissait les cultivateurs jusqu'ici désolés de la trop longue sécheresse, tout le monde était satisfait de cette journée agréable et intéressante.

A l'appui de ce compte rendu, il est communiqué différentes photographies d'églises et un groupe des membres présents, le tout fait par M. Edouard Michaux et bien réussi.

Le dernier album de M. Frédéric Moreau est ensuite communiqué : il contiendrait la découverte d'une sorte de Tarasque.

Le dernier Album de M. Frédéric Moreau

Nous avons reçu, il y a quelques jours, la deuxième partie de l'album Caranda, contenant le résultat des dernières fouilles opérées en 1892.

Cet envoi nous est parvenu le 1^{er} juillet, à l'occasion du 96^e anniversaire de la naissance du vénérable auteur, et il ajoute que ce dernier fascicule forme la clôture de l'ouvrage :

Le combat finit faute de combattants.

Nous regrettons vivement qu'il en soit ainsi, mais nous ne pouvons que nous incliner, tout en exprimant les regrets les plus sincères.

L'album de 1892 avait été scindé en deux parties. Nous avons rendu compte de la première, il y a plusieurs mois ; il nous reste aujourd'hui à parler du deuxième fascicule.

Ce dernier comprend :

1° Les découvertes faites dans la grande tranchée du chemin de fer de l'Est, pour la ligne d'Armentières à Bazoches, à l'intérieur du parc de Fère-en-Tardenois ;

2° Les objets trouvés dans le cimetière mérovingien de Nanteuil-Notre-Dame.

TRANCHÉES DU CHEMIN DE FER

Vers le 12 juillet 1892, dans la tranchée, au lieudit *les Deux Boules*, près la porte d'Arcy, a été mis à jour un très joli mors de bride orné de bossettes carrées en fer et d'une plaque en cuivre doré garnie de ciselures et de cabochons.

Déjà l'année précédente et presque au même endroit, un groupe de mors inédits avait été trouvé. On les a estimés d'origine asiatique ou arabe.

M. Frédéric Moreau explique les circonstances assez curieuses dans lesquelles a eu lieu cette découverte.

Maintenant à quelle date, à quel peuple, à quelle région doit-on l'attribuer ?

Par sa forme, par les dessins de la plaque, ce mors n'est évidemment pas français ; il ne rappelle en rien le travail gaulois, gallo-romain ou franc, des époques mérovingienne et carolingienne, pas plus que celle des premiers Capétiens.

On y verrait plutôt une origine mauresque, orientale ou africaine. L'auteur ajoute : « On suppose qu'il a fait partie de l'équipement d'un chef qui l'aura rapporté d'Orient ou d'Afrique » et nous croyons pouvoir compléter « sans doute à la période des croisades. »

Dans une autre tranchée du même chemin de fer en construction, entre Val-Chrétien et Trugny, a été trouvée une pierre sigillaire dite parallépipède, formant matrice et reproduisant divers sujets dont quelques-uns douteux.

Un des côtés représenterait saint Martin coupant un

pan de son manteau pour le donner à un pauvre : ce pauvre semble vêtu, ce qui fait penser à l'auteur de l'album que ce pourrait bien être une femme.

Les autres côtés figurent des roses ornementales à six lobes, un agneau pascal, une fleur de lys, des animaux et différents personnages.

Enfin une seconde pierre sigillaire a été recueillie dans une tranchée entre l'église et le cimetière de Torcy.

Elle devait servir au même usage que la précédente, mais elle est plus intéressante encore, car l'un de ses côtés représenterait la tarasque, cette fameuse bête féroce qui ravageait jadis Tarascon et que sainte Marthe parvint à dompter avec l'aide de seize chevaliers, dit la légende.

Le monstre, reconnu par M. Darcel et par d'autres savants, est accompagné d'un des chevaliers qui l'ont vaincu.

Sur les autres côtés, on voit un oiseau de proie, l'agneau pascal, une rose à lobes et une fleur de lys comme on la formait au XIV^e siècle.

NANTEUIL-NOTRE-DAME

Le cimetière de cette localité, placé au sommet de la colline, dominant les habitations au lieudit *la Queue des Tambours (ou des Tombeaux)* est mérovingien.

Les planches 144 à 150 sont consacrées à la reproduction de ce qui a été mis au jour de plus intéressant.

Ainsi, nous voyons d'abord des plaques et contreplaques en fer damasquiné d'or et d'argent ;

Des boucles, boutons, appendices de ceinturons en fer et en bronze ;

Des rouelles, fibules, bagues, épingles, styles, bracelets et ornements divers ;

Une monnaie de Constantin avec le monogramme du